

En septembre 2022

Inscriptions
ouvertes

Week-end en LIMOUSIN 17 & 18 sept. 2022

La Société Géologique du Limousin invite CapTerre à visiter plusieurs sites de sa région.



Kaolin de Marcognac (photo N.Chigot)



Stibine de la mine des Biards (photo Guiollard)



Cassitérite et Wolframite des mines de Vaulry (photos Mindat)

Samedi 17 septembre :

- **L'ancienne carrière de kaolin de Marcognac** : Vers 1760, des gisements de kaolin sont découverts à Marcognac, dans la région de Saint-Yrieix-la-Perche. Ils sont exploités à ciel ouvert jusqu'en 1936 pour alimenter la manufacture royale de Sèvres ainsi que, dès 1771, la manufacture de porcelaine de Limoges.
- **L'ancienne mine des Biards** est située à 45 km au sud de Limoges. Les minéralisations liées à des filons de leucogranites sont encaissées dans des gneiss à deux micas et alignés le long de la faille des Biards. L'exploitation des filons contenant stibine, berthiérite, pyrite et mispickel, entre le 18^e siècle et 1931, a produit environ 1500 tonnes de métal.

Dimanche 18 septembre :

- **Les anciennes mines de Vaulry**, connues depuis l'Antiquité, ont été redécouvertes en 1812 et exploitées jusqu'en 1940. Un filon de cassitérite servait à produire de l'étain, puis un filon de wolframite donnait du tungstène, on y trouvait aussi du cuivre, de l'or etc.. mais aussi de l'arsénopyrite et de la löllingite qui servaient à fabriquer de l'arsenic dans les années 20.

- La collection d'émaux du Musée des Beaux-Arts de Limoges

Ancien palais épiscopal, ce grand bâtiment de style XVIII^e siècle, fut conçu par les frères Brousseau. Ses décors furent restaurés à partir du Concordat (1802) et complétés au cours du 19^e siècle : La chapelle, par exemple, conserva son autel surmonté de la toile de Suvée représentant Saint-Louis vénérant les reliques de la Passion dans son cadre sculpté par Babel (1772) mais reçut, dans la seconde moitié du siècle, un tabernacle de style néo-roman, des tapisseries, un tapis d'Aubusson et des vitraux.



Le musée des Beaux-Arts de Limoges

Inoccupé à la fin de 1906, suite à l'application de la loi de séparation entre les Églises et l'État, classé au titre des Monuments historiques le 16 septembre 1906, le palais épiscopal, désormais propriété de la ville, devient en 1912 le musée municipal de l'ancien Évêché, futur musée des Beaux-Arts de Limoges. Il présente une collection d'émaux unique au monde (émail sur cuivre champlévé du Moyen-Age, émaux peints de la Renaissance, mais aussi art-déco ou contemporain), peintures impressionnistes (notamment celles de Renoir, né à Limoges).

inscriptions ouvertes à tous

Informations et inscriptions : Marie-Claude Didier : mcdidier@gmail.com